Raoul Bricard. — Petit traité de perspective. — 1 vol. grand in-8° de 88 p. et 62 fig., 8 fr.; Vuibert. Paris, 1924.

Autor(en): **Buhl, A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **23 (1923)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

déclarent « conscients » ? Je ne veux point conclure, préférant laisser ce soin à des lecteurs que je souhaite nombreux pour juger cette œuvre où le logicien paraît dominer trop exclusivement le philosophe.

A. BUHL (Toulouse).

Raoul BRICARD. — **Petit traité de perspective.** — 1 vol. grand in-8° de 88 p. et 62 fig., 8 fr.; Vuibert. Paris, 1924.

Ceci est un ouvrage à la fois court et très bien présenté. Imprimé sur du beau papier glacé, avec de nombreuses figures très soignées, il ne plaira pas moins aux artistes qu'aux géomètres. Il s'agit surtout de méthodes injustement méconnues dont Cousinery a indiqué le principe en 1828.

Les considérations géométriques essentielles portent le cachet intuitif évident que Monge savait leur donner en employant sans hésitation les figures spatiales pour la démonstration de théorèmes plans; ici, d'ailleurs, la chose est toute indiquée, car ceux qui étudient la perspective, en vue de ses applications, admettraient difficilement une introduction à deux dimensions qui leur paraîtrait bien abstraite.

Signalons des choses curieuses quant aux complaisances de l'œil qui rendent la perspective possible; un quadrilatère avec ses deux diagonales peut être vu, de deux autres manières, comme tétraèdre. La représentation plane du cube est plus étrange encore.

Il est fort intéressant de suivre l'auteur en ses distinctions projectives et métriques; ces adjectifs éveillent aujourd'hui l'idée de discussions élevées et philosophiques sur la nature même de l'espace. Or, ici, la métrique n'est que l'art du dessin suffisamment correct pour qu'on puisse y retrouver des mesures, des partages de segments, etc., qu'un métreur ferait machinalement dans l'espace réel. Seulement, comme c'est un géomètre de talent qui s'est occupé du problème, les clercs voient toujours comment celui-ci peut être élevé au dessus des nécessités de la pratique.

Signalons encore un chapitre sur la perspective cavalière, des indications sur la métrophotographie et un examen des cas où il est permis et même indiqué à l'artiste de ne pas s'en référer à une perspective géométrique absolument stricte.

Il y a donc, dans ce livre, de la rigueur pour le géomètre et de cet esprit d'interprétation qu'on ne saurait se proposer de bannir de l'art.

A. BUHL (Toulouse).

M. KRAITCHIK. — **Recherches sur la théorie des nombres.** Avec une préface de M. Ch.-J. DE LA VALLÉE POUSSIN. — 1 vol. in-8° (25 × 16) de XVI + 272 p., avec 4 grandes tables; Gauthier-Villars et Cie. Paris, 1924.

Ce volume fait suite à l'ouvrage intitulé *Théorie des nombres*, que M. KRAITCHIK a publié il y a deux ans.

L'arithnomie occupe une place à part. Bien qu'Hermite ait conçu l'idée géniale d'y introduire des variables continues et que cette idée se soit révélée d'une très grande fécondité, liant d'une manière insoupçonnée la théorie des nombres à la théorie des fonctions, le domaine propre de l'arithmétique supérieur reste celui du nombre entier ; il est dès lors essentiellement discontinu. M. Kraïtchik en tout cas s'est placé franchement sur